

NOVEMBRE 2004 (Froid, vide)

NOVEMBRE
Une pièce de Falk Richter
Un homme et une femme

//PARTIE I

- et ?
- je survis

(silence)

tempête de neige

tempête, glace, neige, froid,
une surface vide, pas d'horizon, plongé dans le brouillard

- parle avec moi
- je ne peux pas
- reviens vers moi
- je ne peux pas

(silence)

je ne peux pas

(des vagues déferlent – très fort – stop- silence – un bourdonnement comme dans une clinique)

-quelqu'un ouvre une fenêtre et regarde un paysage immense complètement enneigé, marche, marche et marche et se perd dans la neige, tout blanc, je ne reconnais rien, je ne vois plus rien, plus que moi, je continue à marcher, à gauche, à droite, en avant ou en arrière, peu importe, je vois une surface blanche où je me perds, me dissous, ne deviens qu'un avec cette ... maintenant les mots défont et je...plus aucune idée de...je...regarde en arrière ; une surface vide et blanche : une surface vide et blanche, sur le côté : une surface vide et blanche

- aide-moi
 - je ne peux pas
 - sors-moi de là
 - je ne veux pas
 - viens avec moi
 - trop froid
 - reste avec moi
 - je ne peux pas
 - trouve-moi
 - non
 - dis-moi comment je te reconnais
 - je ne veux pas
- (silence)
je ne veux pas qu'on me reconnaisse

je n'existe plus, depuis des jours je suis couché à côté du radiateur, ce sont ces jours froids de novembre, à quatre heures de l'après-midi le soleil descend, exactement à ce moment je quitte mon lit et me couche ici sous la fenêtre, à côté du radiateur, et je regarde la ville à l'extérieur.

-il n'y a personne
tellement silencieux ici

tellement horriblement silencieux ici
je
je

(le silence devient audible, des bruits de maison, des craquements, à l'extérieur des bruits urbains indéfinis se sont brouillés)

j'attends jusqu'à ce qu'il fasse sombre, le jour s'est levé dans un état crépusculaire unique ;

-tu peux me serrer fort ?

-non

-tu peux venir avec moi ? on peut sortir ensemble et...et...j'ai froid, tu peux rester avec moi cette nuit.

-non, je ne peux pas

(silence)

-c'est tellement silencieux ici, tellement silencieux ici

tu peux venir avec moi

-non

-tu peux attendre que je revienne

-non

-tu peux me dire où je te trouve

-je ne sais pas moi-même où je suis, non, non, ce n'est pas possible, essaie de comprendre, ce n'est pas possible

-je n'en peux plus

regarde-moi

regarde-moi un moment

-non

-tu peux venir avec moi

-non

-non ?

-non

(musique) **//// PARTIE 2**

je quitte l'appartement je quitte la maison je quitte la ville je quitte le pays je quitte tout je porte une valise vide dans un paysage vide, il n'y a personne ici, je ne reconnais rien, je marche et marche, vide, tout vide

-suis-moi, arrête-moi, s'il te plaît

-plus de force, ça ne va pas

-trouve-moi, essaie

-je ne peux pas

se lever rester couché plus la force de parler

-qu'est-ce qu'il y a encore à dire ?

-rien, tout est dit, tout est dit, tout

nous avons tout dit, jusqu'au bout, tout, ça n'a servi à rien, nous avons parlé et parlé et parlé

-j'ai froid

et parlé et parlé et parlé

(Manque-t-il un tiret qui changerait le locuteur ou non ?)

-la neige tombe tout est sombre tout disparaît sous le gel

et pendant des nuits couchés l'un à côté de l'autre plus que des chuchotements si faibles on était accroché

-aucun de nous deux ne supporte plus cette ville, aujourd'hui, maintenant, fin novembre, juste avant la tombée de la nuit, alors sors, mais sors, tu ne reviendras pas de toutes façons, qu'est-ce que tu vas chercher dehors ? il n'y a personne, mais il n'y a personne – il faut maintenant qu'on il faut maintenant qu'on

-quoi ?

-clarifie ça, il le faut

-qu'est-ce que tu veux clarifier, quoi ?

-nous, il le faut

-non, tout est clarifié

-ne me quitte pas s'il te plaît

Je reste juste couché(e), tu es couché(e) à l'autre bout de la chambre, tu respires tout doucement,

j'écoute, je t'écoute perdre lentement ta respiration, tu deviens toujours plus silencieux(se), autour de nous bientôt plus aucun bruit, mes yeux continuent à percevoir que tu te dissous lentement, je t'entends mourir et moi...mon cœur se déchire – depuis des jours : plus que cette légère respiration, sinon rien,¹

-tiens-moi fort

-je ne peux pas bouger

-s'il te plaît

-non

(silence)

je ne peux plus aller devant la porte, depuis combien de temps on est couché là ? je ne sais pas. dehors : des chutes de neige, très lentement, si lentement, la neige ne peut pas tomber aussi lentement, la vitre devient aveugle, des deux côtés, ce n'est pas difficile, de la musique ? non, juste notre – désir ? – je ne sais pas

-qu'est-ce que tu désires ?

-rien, je ne désire rien, s'il te plaît pars...

-j'ai déjà marché si loin pendant des jours et marché jusqu'à ne plus reconnaître aucune direction rien et je n'ai cessé de revenir de revenir ici...ma respiration...je n'entends plus rien...est-ce qu'on est déjà morts ? ...donne un coup de couteau, s'il te plaît un coup de couteau, sépare toutes les veines, je n'en peux plus...quoi que ce soit...je ne veux plus...et je ne peux plus sortir, pas de force, par ailleurs j'ai été si souvent dehors, ça n'arrête pas de neige et...je ne vois plus rien

-est-ce qu'ils vont nous trouver ?

-qui ?

-est-ce que quelqu'un a appelé ?

-personne

-aucun message sur la boîte vocale ?

-rien

-pas de mails ?

-je ne sais pas la dernière fois où j'ai regardé, mais, non, je crois, non, il n'y avait rien, autant que je me souviens, je me suis mis quelques instants à côté de l'ordinateur, j'ai pris l'ordinateur dans mes bras et...l'ai jeté par la fenêtre...je ne veux plus avoir ce truc ici, je ne veux pas, je ne veux plus rien avoir ici, rien, le téléphone est débranché, je ne veux voir

¹ NdT L'allemand ne précise pas le masculin ou le féminin. Les (e) gardent et marquent l'ambiguïté.

personne pas parler je veux te voir toi je veux te voir ta façon de me regarder ta façon de nous sauver, je veux que tu nous sauves, je n'en peux plus, j'ai été si longtemps dehors si longtemps sur les routes je n'ai plus de force, mais tu... //Partie 3 tu peux nous sauver, je veux que tu nous sauves, sauve-nous, sauve-nous, s'il te plaît sauve-nous

-est-ce qu'on veut encore

-quoi ?

-essayer ?

-non

(silence)

non on ne veut pas, on ne veut pas. on ne veut rien essayer, non, plus rien, rien, moi et toi et pour toi et pour moi et pour nous

plus de nous

plus de nous moi

nous n'existe plus

je n'essaie plus rien

je ne sauve plus rien, sauf moi

je ne me sauve plus que moi, je veux que tu meures de froid, je veux te voir t'étouffer lentement toi-même, quand je serai sûr(e) que tu es mort(e), je me lèverai pour quitter cet endroit, j'ai froid ici, je veux sortir d'ici

-sauve-moi s'il te plaît

-non

-s'il te plaît

-non

-le jour se lève, c'était tellement silencieux

-tu sors ?

-non je reste couché (e) ici

-tu ne sors pas ?

-non, je reste ici

-à côté du radiateur sous la fenêtre

je parcours un paysage vide, en avant et en arrière, sur le côté, à gauche, à droite, rester immobile, continuer, tout est pareil – froid vide- il n'y a personne, il n'y a personne qui me voit, tu as disparu, tu t'es dissous, perdu dans la tempête de neige, aucune image, plus aucune image de toi, rien, je ne me rappelle plus rien, rien, est-ce qu'il y a des moments qui ont justifiés tout ça – toute cette souffrance ?- non ils se sont dissous, je ne sais pas où ils sont, étaient, est-ce qu'ils ont existé ? non, non, je ne me rappelle plus rien

-je dors, m'endors lentement

-rien, il n'y avait rien, rien, rien ne nous a relié, nous n'avions rien à faire ensemble, nous n'étions pas unis, nous...je...je ne vois plus rien, peu importe que j'avance ou recule, non, il faut que je ressorte d'ici, trouver la sortie, il faut que je trouve la sortie, il faut que je marche jusqu'à trouver la sortie, mais tout a l'air pareil partout, toutes les directions : froid vide, je ne vois personne, et personne ne me voit

-dors endors-toi lentement ta voix quelque chose me berce et m'endort, je dors pars en dormant je ne te vois plus

(silence)

couché(e) là seul(e) ou c'est toi de l'autre côté ?

je ne reconnais plus rien
rien

-je ne ressens plus rien quand tu me regardes, pars
-non je reste
-pars laisse-moi pars
-non
-s'il te plaît pars
-non je ne pars pas je ne vais nulle part pars toi
-non je reste
-pars
-non je reste ici couché(e) je ne sors pas je reste
-pars s'il te plaît, s'il te plaît, je ne peux plus je ne peux plus
-je ne peux pas me lever, je ne sors pas, je ne sors pas d'ici

Traduction Anne Monfort